



14^{ème} dimanche ordinaire C : Messe aux Mazières le dimanche 06 juillet 2025 à 10h30

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 66, 10-14c)

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Le texte que nous lisons ici a été écrit dans un moment difficile : l'auteur (le Troisième Isaïe), est un des lointains disciples du grand Isaïe. Il prêche juste au retour de l'Exil à Babylone, vers 535 av. J.-C. Les exilés sont revenus au pays, mais ce retour tant espéré s'est révélé décevant. Jérusalem, la ville bien-aimée, porte encore les cicatrices de sa destruction par les armées de Nabuchodonosor en 587. Le Temple est en ruines, une partie de la ville également. Ceux qui rentrent d'exil n'ont pas reçu l'accueil triomphal qu'ils avaient imaginé de loin. Face au découragement qui s'installe, le prophète ose un discours presque triomphal : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! » Pourquoi un tel optimisme ? La raison de croire et d'espérer du peuple d'Israël à toutes les époques de son histoire, c'est la présence de Dieu, la puissance de Dieu. C'est quand tout paraît perdu qu'il faut à tout prix se souvenir que rien n'est impossible à Dieu.

PSAUME

Psautme 65 (Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20)

R/ Terre entière, acclame Dieu, chante le Seigneur !

1 Acclamez Dieu, toute la terre ;
fêtez la gloire de son nom,
glorifiez-le en célébrant sa louange.
Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! »

2 Toute la terre se prosterne devant toi,
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom.
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

3 Il changea la mer en terre ferme :
ils passèrent le fleuve à pied sec.
De là, cette joie qu'il nous donne.
Il règne à jamais par sa puissance.

4 Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,
ni détourné de moi son amour !

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 6, 14-18)

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Nous sommes à la fin de la lettre aux Galates qui s'adresse à une communauté marquée, comme nous l'avons déjà dit, par des tensions entre chrétiens issus du monde juifs et ceux issus du monde païen. Pierre conclut : « Que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. » « Ce qui compte, c'est d'être une création nouvelle. » Le baptême et la foi en Jésus Christ mort et ressuscité font de chacun et chacune de nous des créations nouvelles, des hommes et des femmes libres. La croix du Christ, signe de sa mort et de sa résurrection est-elle notre seule fierté ?

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 10, 1-12.17-20)

Alléluia. Alléluia.

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.' Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

Jésus a dit que pour le suivre le chemin n'était pas facile et qu'il fallait accepter de renoncer à certaine chose : « Laissez les morts enterrer leurs morts » « celui qui met la main à la charrue et qui regarde en arrière n'est pas digne du Royaume de Dieu ». Jésus envoie les disciples en mission. Eux aussi connaîtront le refus. Eux aussi connaîtront la haine. Ils devront quand même inlassablement annoncer et apporter la paix. Il faut à tout prix croire à la contagion de la paix. Eux aussi connaîtront l'insécurité. Eux aussi devront apprendre à vivre au jour le jour. Eux aussi auront des choix à faire, parfois crucifiant. Eux aussi devront résister à la tentation du succès et à la gloriole de la réussite. Eux aussi devront apprendre à souhaiter transmettre le flambeau à leur tour. On peut penser que les soixante-douze disciples ont surmonté toutes ces difficultés et vécu pleinement leur mission puisqu'ils reviennent tout joyeux. Et moi, suis-je prêt à annoncer le Règne de Dieu ?

**Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur :
'Le règne de Dieu s'est approché de vous.'**

En union de prière avec vous.

thierry.glaisner@wanadoo.fr

06 80 28 27 46